

[LES COSMONAUTES]

[création]
DAVID
NOIR
[2026]

[avec] CHLOE
PY

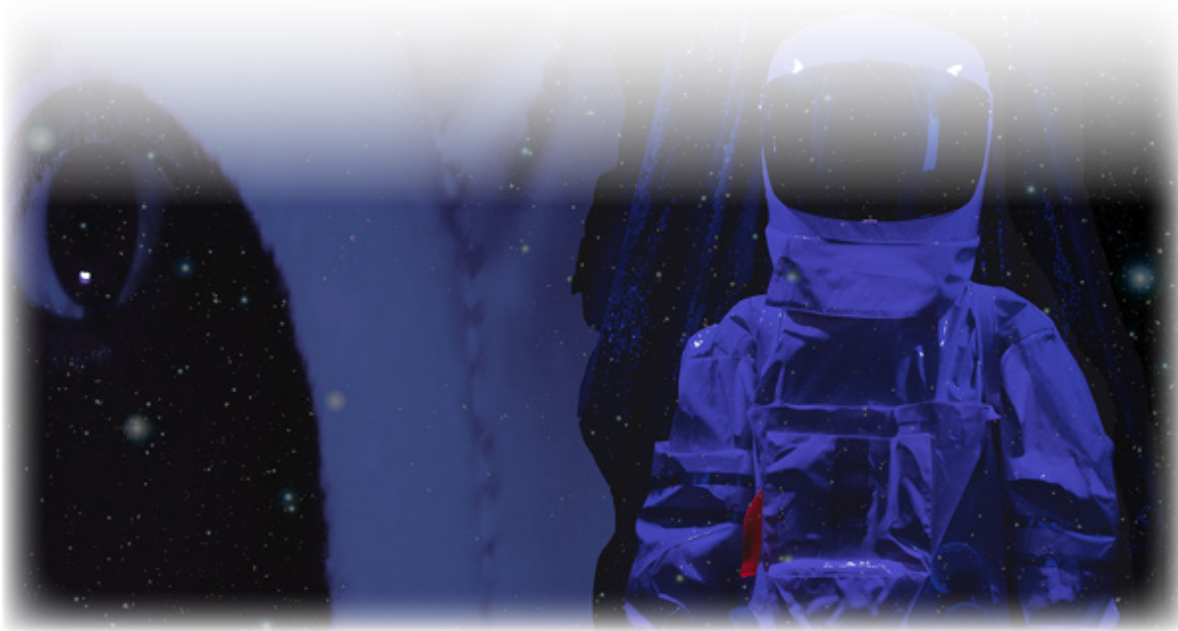


CONCEPTION, TEXTES, CHANSONS, IA, MONTAGE, REALISATION :

David NOIR

SCENOGRAPHIE, FABRICATION, INTERPRETATION :

Chloé PY & David NOIR



FORME

Une épopée contemporaine

Durée : 2h15

Les Cosmonautes est un concept poétique mêlant vidéo et performance où les métamorphoses oniriques de deux interprètes, générées à l'écran par l'IA, sont répercutées sur scène.

Le projet est à la fois un spectacle et un film où l'IA générative occupe une place centrale.

Les séquences narratives du film ouvrent des fenêtres sur l'imaginaire de Sally qui incarne à elle seule l'esprit curieux d'une enfance dédiée à l'exploration de l'espace et pétrie de croyances en des mondes fantastiques. Elle semble ne dialoguer qu'à travers ses espaces mentaux où se rencontrent des créatures singulières nées d'elle-même et de son compagnon de voyage, Dave, à la fois alterego, juge et mentor, qui la met à l'épreuve au cours de tests balisant à intervalles réguliers son épopée fantasque vers la connaissance de soi.

Chloé Py incarne Sally et David Noir, le coéquipier de son aventure.



GENESE

Enfance en chambre et station orbitale sur un plateau

Les Cosmonautes s'inscrit dans la continuité du travail de recherche et de création de David Noir, entamé dès les années 2000 et développé depuis de spectacles en performances.

Son sujet est tout entier consacré à la révolte joyeuse de l'Enfance, la résistance têtue que lui inspire sa soif de liberté et l'imaginaire sans borne qui anime cette période de notre existence.

L'objectif reste constant même si les moyens diffèrent au fil de l'évolution des projets : s'atteler à réanimer sur scène et par l'utilisation de tous les médias accessibles (mise en scène, chant, textes, création d'accessoires et costumes, vidéos) le sentiment tour à tour heureux et sombre de cette fantaisie naturelle que nous avons ressentie, chacune et chacun à notre manière, au commencement de nos vies.

En adéquation avec l'époque, *Les Cosmonautes* convoque aujourd'hui l'IA pour s'associer à la scène et déployer un nouveau pan de l'élaboration de cette quête vers la maturité insouciante et l'autonomie créative.

LE CHOIX DE L'I.A.

Une partenaire plutôt qu'une menace



L'IA est au cœur du processus créatif du projet. Elle est utilisée comme un chaudron magique dans lequel sont versés les ingrédients du film et de la performance.

Concrètement, les photos et vidéos des acteurs sont transformées et animées par l'IA.

Les décors des séquences sont traités de la même manière. Les voix des personnages aux maquillages de clown blancs et figurés à travers des apparences variées, sont également générées à partir de mixages de timbres connus et divers tels que ceux de Raymond Devos, Jacques Lacan, JeanLuc Godard, Marguerite Duras.

Textes et chansons sont en revanche, exclusivement produits par l'auteur, David Noir.

Ces créatures et les actions artificielles qui leurs sont attribuées sont réintégrées dans le monde réel en revenant sur scène au travers des deux interprètes imitant les gestes inventés lors de l'animation des avatars, recomposant les scènes vues à l'écran.

Entre projection et performance, ces nouvelles inspirations rapprochent les images virtuelles de la scène, contribuant à estomper les frontières entre les deux mondes dans l'esprit du public.

« Bien loin de ressentir son émergence dans l'univers des arts comme une menace, l'IA est l'outil que j'attendais.

Dans mes réalisations scéniques comme dans ma recherche, elle apporte à mes modes d'expression des extensions précieuses aux disciplines que j'aborde. »

David Noir (Texte intégral sur <https://lescosmonautes.ai/#film>)

La mauvaise communication a du bon. L'IA sait parfois répondre à côté comme il faut pour nous préserver parfois d'une poésie trop volontaire.

Être dépassé, surpris, c'est l'espoir enivrant d'échapper à un monde déjà trop connu même quand il se dit novateur.

Les Cosmonautes habitent la scène sans autre prétention que d'en faire une station orbitale pour enfants dont l'ordinateur de bord serait cette fameuse intelligence artificielle, énonçant des phrases, modifiant les images du réel, substituant ses pixels à des images de la vie qui de toutes façons deviennent fausses par essence sitôt qu'elles sont capturées et diffusées.

SUR SCENE VERS L'INFINI ET AU-DELA

Regarder la terre de loin est paraît-il, un des plus marquants souvenir pour les astronautes, mais aussi un repère visuel apaisant durant leur mission dans l'espace

Les enfants cosmonautes, Sally et Dave sont incarnés par deux adultes semblant figés dans leur état d'enfance par leur sidération face au fracas du monde.

Comme si Alice avait conduit le Petit Prince au Pays des merveilles tandis que celui-ci l'avait menée jusqu'à sa planète, leur union les pousse à regarder ce qui se trouve au-delà des illusions d'un univers hypnotique qui pourrait être le nôtre, dans un monde animé par les Magiciens d'Oz. S'ingéniant à mimer rituellement les gestes de leur vie de spationautes, ils plongent chaque jour davantage plus profondément au sein de ces univers rêvés.

De ce cosmos factice émergent aussi des figures davantage issues d'eux-mêmes, des actualités et du monde qui les entoure, exploitant leurs doutes, les abreuvant d'une philosophie rigoriste dénigrant leur fantaisie.

Aussi perverses que le monde adulte qui infuse son esprit malgré elle, ces divinités omnipotentes invitent Sally à croire à leurs discours comme en une religion. Résistants candides encapsulés dans leurs combinaisons, elle et Dave s'en remettent entièrement aux images générées en flux perpétuel par leur IA imaginative, matrice maternelle favorisant une régression pour laquelle ils optent comme un ultime refuge.

LE SAVIEZ-VOUS ?

Arrivé à l'âge adulte il est temps de devenir l'enfant que l'on aurait dû être

Les Cosmonautes porte un regard attentif autant qu'ému sur la dilution du monde intérieur de l'enfance à travers les fibres de notre construction d'adulte et se pose des questions entourant sa mystérieuse disparition, son absorption, son oblitération sans fleurs ni couronnes. Comment ses particules migrent-elles vers cette architecture sociale différente et comment en sont-elles affectées ?



Est-ce comme le cartilage fractionné

d'une colonne vertébrale endommagée qui parcourt les fibres musculaires alentours ? Comme un pays qui se fracture et voit sa population se disperser dans un environnement étranger ? Comme une étoile en fin de vie dont le cœur s'effondre avant de devenir naine et que sa matière se diffuse en nébuleuse ? Comme une espèce animale qui, forcée de s'exiler de son biotope d'origine, tente de coloniser des espaces inconnus et hostiles pour survivre ? Que reste-t-il de ce soi initial et par quel périple serait-il possible d'en rejoindre les débris si on le souhaitait véritablement ?

Aux commandes de quel vaisseau spécial ?

Le plus efficace ne serait-il pas en définitive, de prendre place à bord d'une tête d'enfant ?



LES COSMONAUTES - Modèle : Chloé Py / Prise de vue & génération d'image par IA : David Noir

RESUME TECHNIQUE

EQUIPE

2 artistes interprètes

1 régisseur lumière, son et vidéo au plateau

CONFIGURATION SPECIFIQUE DU LIEU D'ACCUEIL

Écran de projection ou mur blanc (en fond de scène ou adjacent au plateau)

Régie mobile (lumière, vidéo et son) sur le plateau



LES DAMNES DU VILLAGE *

Fuyant le monde réel, Les cosmonautes rejoignent les étoiles et font le choix de l'enfance perpétuelle

Appendice

* Réf : « Le village des damnés », film de science-fiction réalisé par Wolf Rilla en 1960

Les véritables extraterrestres ne seraient-ils pas en définitive à nos yeux les vrais enfants, les siens, ceux des autres, miroirs d'un passé confus ; réminiscence étrange de ce que nous ne sommes plus ?

La société ne voit-elle pas en eux, sous couvert de tendresse affichée et de discours protecteurs, l'étrangeté insaisissable et dérangeante autant que l'étranger ; la menace à impérativement domestiquer, voire détruire, venue de nos abysses les plus intimes, de nos temps les plus immémoriaux.

Dans le sillon de la mission dévolue à *L'Enterprise* dans la série Star Trek, qui le mène en quête de nouveaux mondes étranges, le vaisseau des Cosmonautes cherche son salut dans l'incohérence des images ainsi créées et projetées sur les murs. En les singeant, en les adorant, en en faisant le décor de la poésie absolue, amusante et libre qu'ils recherchent comme un Eldorado de la pensée et des corps, les deux personnages jouent la pièce la plus utopiste qui soit : celle qui les débarrasse définitivement de la pesanteur, paradoxalement vécue par leurs contemporains, comme étant l'unique réalité du monde.

Une première maquette des *Cosmonautes* a été présentée le 3 décembre 2025 au Générateur, lieu d'art et de performance situé à Gentilly, dans le cadre du festival Nemo, biennale internationale des arts numériques de la Région Île-de-France.

CONTACT

Email : infos@lescosmonautes.ai

Tel. 06 12 82 75 89

**Iconographie, extraits vidéo, complément de présentation et bios
sur le site lescosmonautes.ai**